



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)

EDITION DE L'AMICALE DU STALAG IV C

"ÉCHOS DU IV C"

SIEGE ET DIRECTION :
46, rue de Londres, 75008 Paris
Téléphone : 293-22-10

Compte chèques postaux : Paris 6.144-61

Inscription à la Commission Paritaire N° 784-D-73

ENTRE NOUS

Journal mural satirique et optimiste
à tendance hebdomadaire

Directeur : Jean GOUROT - Biblio du Kdo 459 Brux

LES CLOCHES

L'autre matin, sûr de l'étanchéité de mes sabots de bois, je partais allègrement faire remplir nos deux brocs de ce liquide mystérieux que l'Intendance allemande nomme : café. Au coin de ma sombre baraque, mon ouïe fut agréablement impressionnée par une mélodie charmante qui émit mon âme de rustique : la cloche de Nieder sonna l'Angelus. Ces notes grêles, volant par-dessus fumées, charbons et marécages m'apportèrent une si fraîche bouffée d'air salin de mon village que je me pris à murmurer. — « O cloches de mon vieux clocher, je vous dois un aveu. Je confesse que le canon, le clairon, les sirènes, les bombes et cette assourdissante S.T.V. m'avaient fait oublier, qu'il est, quelque part en France, trois cloches fidèles, qui, du haut d'un clocher moussu, ont, tant de fois déjà, ri ou pleuré pour nous.

Las, les beaux jours ne durèrent pas, et, un soir orageux de 1914, le village tressaillit au rythme inconnu, précipité, un peu affolé du plus gros de vos battants. La guerre, la terreur des mères !

Alors, vingt fois, en cinquante et un mois, l'étroite nef de l'église s'emplit, à votre triste appel, d'une foule émue, qui, le service terminé, se séparait sans défilé dans le jardin des Morts.

Mais, après la longue nuit d'hiver, le soleil brilla d'un éclat nouveau, et, cloches de Paix et d'Espérance, vous recommençâtes à effrayer les mouettes qui tournoyaient autour du granit verdi.

En midi de mai, sous un ciel bleu, votre timbre accompagna les cantiques fervents de trois blanches communicantes et d'un néophyte très recueilli.

Puis, tout ce petit monde devint peu à peu sourd à votre signal. Vigilantes, dans votre tour carrée, vous attendiez qu'on ait besoin de vous.

Un dimanche de septembre, après vêpres, vous nous avez à nouveau alertés : de gros nuages bruns venaient de l'Est.

Un soir mélancolique de l'an der-

(Suite en page 4)

LUNDI DE PENTECOTE A NEUSTADT

Souvenir du 29 mai 1944

On ne voudrait pas abuser de grands mots et pourtant, en ces jours de Pentecôte 1944, il m'a semblé qu'une sorte de grâce était venue transformer l'ambiance de notre petit kommando de Mestadt, en pays sudète. Certes, la vie collective dans un espace réduit, amène des heurts inévitables, des querelles venues d'énervements réciproques, peut-être de quelques possibles jalousies, mais chez nous l'existence n'avait jamais été insup-

portable et les années s'écoulaient, ayant apporté plus de résignation que d'amitiés générales : il existait un climat fait de rapports de routine, on arrivait à se supporter, des groupes s'étant formés au gré d'affinités. Pourtant on sentait quelquefois qu'une parole maladroite pouvait déclencher une mauvaise dispute.

Ceux qui ont vécu la captivité

(Suite en page 4)

Retardataires :

**PENSEZ AUX BONS DE SOUTIEN
VITE A LA POSTE**

En réglant :
Payez également votre cotisation 1984

**EVITEZ-NOUS LES CIRCULAIRES DE RAPPEL
AIDEZ-NOUS - MERCI**

Tirage en décembre 1984

Les échos du IV C

LES YEUX QUI SE FERMENT

Nous avons appris avec peine les trop nombreux décédés qui viennent creuser nos rangs :

RUMEAU Alfred, 22500 Paimpol, ex 66693 dit « Paimpol » ancien d'Aussig Prodlitz Nixdorf, Leitmeritz, Wolmsdorf, en février 84.

BEZILLE André, 17470 La Couarde-sur-Mer, ex 7821 IVC de Reichenberg et Bullendorf, compagnon de voyage de 72, décédé en avril 84 dans sa 74^e année.

LAMARQUE Jean-Jacques, 33980 Audenge, ex Paskalinenhof, décédé en décembre 83 à 73 ans.

BRIET Jean 58170 Luzu, ex 3195 d'Oberleutensdorf décédé en avril 84 à 80 ans.

GUYONNET Marcel, 71240 St-Cyr, décédé en mai 84.

LECLERC Georges, 94450 Limeil-Brévannes, ex 56408 Katharinaberg, Dörfel, Haindorf, Schonwald, décédé à 73 ans en avril 84.

MERTENS Edmond, 59160 Lomme, ex 54204, ex Oberleutensdorf et Brux, décédé en mars à 68 ans.

MAGNOL Emilien, 10500 Champigny, ex 7490 Gablonz, Tschernhausen, décédé en avril à 69 ans.

IREMONDET Léon, 78210 Saint-Cyr-l'Ecole, ex Brux 459, camp 27, décédé à 64 ans, en mars après avoir supporté avec courage une douloureuse épreuve nous a indiqué René POURRIAT ex Reichsbahn de Brux.

CAMPISTON Joseph, 47420 Houeilles, ex Aussig Salevel, Schima, Brux, décédé en novembre 83 subitement.

BOULOQUE Pierre, 75018 Paris, ex homme de confiance du district d'Oberleutensdorf, avocat du Stalag. Pour ceux qui l'ont connu tant à Oberleutensdorf, Niederleusdorf que dans les autre kommandos du IV C, il s'appelait à l'époque BOULOUCK BACHI. Nous avions eu le plaisir de le revoir lors de l'Assemblée Générale de mars 83 et Elie Jean PASCAUD a été le dernier à entendre sa voix lorsqu'il l'a appelé au téléphone, comme chaque année, le 8 mai dernier. Pierre était alors fatigué et devait subir des examens. Il est décédé à la mi-juin.

SUCHET, 75017 Paris, ex Bodenbach, est décédé le 5 octobre 1983. André MALTERRE, 36600 Valençay, ex 7985 Teplitz et Haindorf est décédé à 79 ans le 15 mai.

PINCE Jean-Pierre, 09200 Audinaicelles-Bains, ex Schimberg nous a quittés le 20 juin.

ENFER Henri, 18400 Rosières, ex Peplitz, Brux est décédé le 21 mars à 64 ans.

TIERCELIN Alfred, 71133 St-Loup-de-la-Salle est décédé.

PAILLUSSON Pierre, 44440 Riaillé, nous a quittés à 71 ans en février. GILLES Jean, 33720 Landiras, ex 7642 Kolo et Ruckersdorf décédé en avril à 70 ans.

KARINSKI Jean, 77167 Bagneux-sur-

Tu es gêné, tu as des ennuis, dis-nous tes soucis en retournant le carnet que tu ne peux garder.

Loing, ex Skirchina près Brux, décédé en juin à 76 ans.

DEMARIA Jean-Baptiste, 04850 Jausiers, ex 3605 Komotau décédé en mai à 74 ans, 39 ans jour jour après son retour d'il y a 39 ans.

Le journal adressé à Mme LECOINTRE, 52 Montier-en-Der, veuve d'André, ex Brux, est revenu avec la mention « décédé ».

Il en a été de même de celui adressé à Mme ASTIC, St-Etienne, veuve de Raphaël et à Mme JENTZ, 45 Rebrechien.

René MIELLE, 2511 Montesoye, ex Aussig Reichsbahn Pokau a eu la douleur de perdre son épouse.

Hector VUILLEMAIN, 25 Verman-dans, ex Komotau a eu la douleur de perdre son épouse. Par la suite il a été victime d'une fracture de fémur qui l'empêche de marcher.

GAILLARD Moïse, 86600 Jaze-neuil, ex Wermstadt (Tetteschen) a été éprouvé par le décès de son épouse fin novembre 83, laquelle repose nous dit Pierre BOINOT, vicaire général de Poitiers, ancien de Tetschen Bodenbach, Kemnitz, Warnsdorf, Skyrizt, auprès de leur fils tué en Algérie il y a 25 ans. BOINOT représentait tout le IV C à la messe de sépulture.

Nous assurons les familles éprouvées de toute notre affection et leur présentons nos condoléances émues.

SOUICIS DE SANTE

SOFFIETTO, 75 Paris, ex Oberleutensdorf et Brux ne peut par suite de son état de santé assister aux réunions et assemblées. Il adresse ses amitiés à tous en souhaitant une meilleure santé à René HEUGUROT.

BAUGUIL Pierre, 12160 Baraqueville, ex 26411 Brux, ancien du voyage de 74 souffre des yeux. Il ne peut plus lire ni conduire sa voiture. A tous il adresse ses amitiés. Edouard TAVERSON, 44 La Chapelle-sur-Erdre, est bien remis de son intervention chirurgicale. Il remercie de la carte collective reçue et espère que PACAUD et HEUQUEROT vont mieux.

GROSBOIS Pierre, 28360 Meslay-le-Vidame, ex 39641, de Brux, Wistrizt, Bullendorf a eu des ennuis de santé qui l'obligent à réduire ses activités de maire. Amitiés à tous en aimant quelques nouvelles, notamment de l'abbé René LOXO. MESME Auguste, l'Argentière, St-Martin-la-Sauveté 42260 St-Germain-Laval, ex Brux, Reichbahn va devoir entrer en maison de retraite. Il a été très éprouvé ces dernières années par le décès en 1982 de son épouse, celui d'un petit-fils,

professeur à Nantes, l'année suivante, qui s'est donné la mort. MESME adresse ses amitiés à tous et souhaiterait avoir des nouvelles de Jean MOCAER, ex-homme de confiance dont il a perdu l'adresse.

VOYAGE EN TCHECOSLOVAQUIE 1985

Faute d'un nombre suffisant de participants, il est définitivement abandonné. Il faut s'orienter vers le voyage individuel en voiture ou le petit groupe comme l'ont fait nos camarades de GABLONZ dont ci-après le récit.

CEUX QUI N'OUBLIENT PAS

Le 4 mai, 7 ex-P.G. de Reinowtiz, accompagnés de 4 dames, partaient de Paris, Chatellerault et Mazamet pour un pèlerinage sur les lieux de leur captivité.

Des amis tchèques à qui nous avions écrit, Yom et Yod HABA, avaient préparé notre venue.

Aussi le 8 mai, pour le 39^e anniversaire de notre libération, nous nous trouvions réunis à l'entrée de l'usine où nous avions travaillé.

Reçus par son Directeur actuel, son état-major et un interprète, nous la visitâmes en détail.

Et puis, minutes émouvantes, Tchèques et ex P.G. déposèrent des gerbes, au pied du monument érigé tout près de l'usine, à la mémoire de tous nos disparus. Des souvenirs nous revenaient en mémoire et des larmes prelaient à bien des yeux.

Après un séjour de 4 jours à Jablonec (ex-Gablonz) 2850 km parcourus par les parisiens, 3 600 et 4 300 pour les provinciaux en quatre voitures particulières, qui en territoire tchèque ont chacune écopé d'une contravention pour excès de vitesse (60 km heure sur leurs routes !). Nous sommes revenus enchantés de ce grand périple et de l'amitié jamais démentie qui unit les camarades de notre petit groupe.

Participants : Emilien LAGOYER et Madame, Michel FEIGNOUX et Madame, Louis SALVARINI et Madame, Paul BERTHIER et Madame, Maurice BARON, Maurice ALBERT, René MATHERON.

N'attends pas le mandat
recouvrement pour régler
le carnet et la cotisation.
Merci.

AU HASARD DU COURRIER

De Gaston DUPONT, 37000 Tours, ex-Brux et Oberleutensdorf, Camp 27. - Le supplément pour les œuvres avec ma sincère amitié. Meilleur souvenir à tous ceux des premières, deuxième et troisième de la 43^e Compagnie, ainsi qu'aux camarades de Brux et de la région et tous ceux de l'Amicale. Une pensée émue va pour les camarades qui ne sont plus et ceux qui n'ont pas eu le bonheur de revoir leur famille. Amitiés et bonne santé à tous.

D'Antoine CHAPUIS à Conques, 12320 Saint-Cyprien-sur-Dourdou. - Voici ma très modeste contribution. Triebtschitz pendant moins d'un an mais dont le souvenir est inoubliable non parce que j'ai « craqué » fin avril 1941, comme homme de confiance mais parce que nous formions une équipe extraordinaire. Si quelqu'un se souvient de moi qu'il m'écrive à l'adresse ci-dessus. Le bonjour à GENON.

(Suite en page 4)

FP RES 405



LOURDES 1984

(Suite du numéro de septembre)

— Le jeudi matin ce fut la grand-messe à la basilique souterraine (on craignait la pluie sur l'esplanade).

Quatre-vingts prêtres environ, anciens P.G. entouraient Monseigneur BOUDON, ancien évêque de Mende. Une chorale de cent exécutants entraînés de ses chants une assistance qui occupait toutes les places assises; des centaines de prévoyants avaient heureusement apporté des fauteuils pliants.

Dans sa poignante homélie, l'abbé BEAL de Lyon, devait rappeler ce qu'avaient été la captivité et son cortège de misères, mais aussi les leçons qui en avaient été tirées.

Ainsi que l'avaient fait la veille nos camarades DERROY, HEISSER, LOMBRAIL, il évoqua avec force les sacrifices de nos camarades morts durant les hostilités ou au cours de la captivité, il rappela les épreuves que celle-ci avait engendrées, mais n'oublia pas non plus les vertus issues de ces épreuves : **tolérance, espérance, camaraderie.**

Et furent rappelés aussi les sacrifices de nos familles, tout particulièrement ceux de nos veuves qui ont été bien plus souvent et bien plus durement victimes de guerre qu'on ne croit généralement.

Toutes les autres manifestations religieuses (messes à la Grotte ou dans les basiliques, processions) ont été aussi très suivies tout au long de la semaine et nul doute que c'est par milliers que la petite Bernadette aura reçu des supplications pour que, sur toute la planète, les peuples se mobilisent non plus pour des actes de guerre aux si funestes conséquences, mais au contraire pour les œuvres concertées de la conciliation ou réconciliation entre tous.

— Mais toutes ces cérémonies du Souvenir et de l'Amitié et toutes ces prières n'ont pas fait perdre de vue aux anciens P.G. que, malgré l'avancée de leur âge, ils avaient encore quelques rôles à jouer dans la société moderne, pour tant bien différente de celle de leurs 20 ans.

C'est ainsi que les organisateurs ont, sur place, à Lourdes pris des contacts avec des classes de jeunes de la 3^e, les ont fait participer à des compositions, des dessins sur le thème de la paix, de la faim dans le monde, etc., ont exposé leurs dessins, ont récompensé les meilleurs tandis qu'une rencontre avec de jeunes travailleurs (Français et étrangers) obtenait un succès particulièrement encourageant.

Sous l'impulsion de Mme DERROY, quatre rencontres de veuves et d'épouses obtenaient l'attention d'une nombreuse assistance (compte rendu en première page).

Espérons qu'à la lecture de ce bref compte rendu nos camarades qui n'ont pu se rendre à Lourdes en ce mois de juin 1984 — mais dont un grand nombre était sûrement avec nous par la pensée — constateront que le comportement fraternel des anciens P.G. n'a pas diminué d'intensité et qu'il est toujours bien dans la ligne souhaitée depuis la création de nos Amicales.

Si, hélas, nos rangs s'éclaircissent il faut que les survivants continuent à se tenir la main, à se détourner de tout ce qui peut diviser les hommes, à faire un effort de tolérance les uns vis-à-vis des autres, à œuvrer sans cesse pour la fraternité des peuples.

Pour l'U.N.A.C.,
Jean SABARLY,
Secrétaire général.

N.B. — Que les organisateurs soient tous remerciés d'avoir mis sur pied ce nouveau rassemble-

La Chronique du Président

PLEINEMENT D'ACCORD

(Suite)

Nous vous avons donné le mois dernier les premiers chapitres du MEMORANDUM sur l'état de nos problèmes édité par la Fédération et que nous approuvons complètement (ces chapitres concernaient les pensions militaires, retraite du combattant, retraite professionnelle liquidée avant le 1^{er} janvier 1974, reversion des pensions de retraite des ex-conjointes divorcées).

Comme promis nous continuons ce mois-ci l'exposé des nombreux chapitres développés dans ce MEMORANDUM, à savoir :

VEUVES :

Les veuves de nos camarades décédés nous restent fidèles en très grand nombre, participent à nos activités, participent à notre social.

Pour les veuves de nos camarades non pensionnés, il est réclamé la reconnaissance pour elles de leur qualité de ressortissante de l'Office national des anciens combattants, leur vie durant. Elles doivent être considérées comme des victimes de guerre, elles doivent être admises et bénéficier des avantages accordés par l'Etablissement public (secours financiers, reversion de la retraite du combattant en totalité ou en partie). Règlement équitable dans les meilleurs délais du droit propre à la retraite dont sont victimes certaines activités (agriculture, alimentation, etc.).

PATHOLOGIE DE LA CAPTIVITE :

Seuls les P.G. des camps de représailles (et c'est justice) bénéficient du droit à pension pour des maladies à évolution lente ayant pu apparaître au-delà des délais admis pour la présomption d'origine initiale. Il serait logique que tous les P.G. bénéficient des mêmes droits, pour les mêmes raisons et dans les mêmes conditions.

LES PENSIONS MILITAIRES :

Malgré la décision du gouvernement en 1980 de procéder à un rétablissement progressif de la PROPORTIONNALITE des pensions entre 10 et 80 %, ces mesures ne sont pas encore appliquées à ce jour. Cette proportionnalité de 10 à 100 % doit être mise en œuvre au cours de l'actuelle législature et être RIGOREUSEMENT calculée sur la base du taux de la pension de l'invalidé à 100 % y compris l'allocation n° 4 soit sur l'indice 628, fixant à 62,8 l'indice de la pension à 10 %.

SUPPRESSION DES COTISATIONS SUR LES RETRAITES :

Etant donné le nombre d'années de versements des anciens P.G. qui ont travaillé un nombre important supplémentaire du minimum de trente-sept années et demie et suivant la promesse faite, cette mesure de prélèvement de 1 % et 2 % sur les retraites doit être abrogée dès maintenant.

ASCENDANTS :

Le taux légal de la pension des ascendants devrait faire l'objet d'un rattrapage progressif conforme au plan triennal de l'U.F.A.C. La pension au taux plein devrait être égale au tiers de la pension du mutilé à 100 % soit l'indice 333, en fait elle est actuellement depuis 1981 fixée à l'indice 213, le demi-taux à l'indice 106,5.

Nous continuerons le mois prochain la liste encore longue des nombreux problèmes à résoudre pour les P.G., différentes catégories professionnelles, les anciens d'Afrique, etc.

Marcel SIMONNEAU.

ment-pèlerinage dont la parfaite réussite aura fait oublier à ceux qui ont participé à celui de 1979, et à celui-ci, les inconvénients rencontrés.

Merci également à tous ceux et toutes celles qui ont aidé les Amicales (porte-drapeaux, permanences, etc.), à assurer leur représentation.

SOUS LE SIGNE DES AMITIES P.G.

COMPTE RENDU DES REUNIONS ENTRE VEUVES ET EPOUSES DE P.G. EN JUIN 1984 A LOURDES

Au cours des rassemblements-pèlerinages des 18 au 24 juin, il y a eu quatre réunions de veuves et d'épouses de P.G. (et aussi de quelques veufs !). On a pu compter 250 personnes environ pour les deux premières (régions de la moitié Est de la France) et 75 à 80 pour les deux dernières (régions de la moitié Ouest).

Les réunions du 18 et du 22 juin répondaient encore aux sujets proposés : Durant les années de guerre le rôle des épouses et des familles a-t-il eu son utilité ? Peut-on en tirer des conclusions pour le « Dossier » en cours de préparation ? Elles ont été l'occasion de nouveaux témoignages à verser au dossier.

D'autre part elles ont permis de constater un sentiment de solidarité comme il avait été vécu pendant la guerre.

Les réunions des 19 et 23 juin devaient en principe porter sur la présentation du dossier lui-même :

— L'adoption définitive de son titre « Fais du feu dans la cheminée je reviens chez nous ».

— La forme qu'on doit donner à ce dossier : un dialogue qui progressera en fonction du plan déjà établi.

En réalité cette partie de la réunion a été assez vite résolue. Mais

Et sincères félicitations à tous les membres du détachement militaire dont la prestation et la tenue, parfaites l'une et l'autre, ont été très appréciées.

Enfin notre joie d'avoir vu le chanoine BRANTHOMME recevoir la médaille d'honneur de la ville de Lourdes, distinction particulièrement bien méritée.

la manière d'exprimer la solidarité entre nous, le dialogue possible entre générations furent plus amplement débattus. Cela prouve l'intérêt qu'ils ont soulevé. Il fut convenu que dans un premier temps une correspondance serait établie entre nous, je me suis chargée de centraliser les lettres et de répartir vers les personnes qui le désiraient une lettre collective résumant l'essentiel.

J'ai constaté combien il était important par ce moyen de rompre le sentiment de solitude qui accable certaines veuves et certains veufs en ce moment.

Je demeure à votre disposition pour plus amples explications.

Madame DERROY.

RECHERCHES

Recherches pour le dossier des femmes et des familles de P.G. 1939-1945 :

— « Fais tu feu dans la cheminée... Je reviens chez nous ».

1. — Des exemplaires du petit journal, paru entre 1940 et 1945 :

— « Espoir... en une vie meilleure ».

2. — Le livre « La Guerre des captives » de Sylvain ROCHE, paru vraisemblablement en 1942.

U.N.A.C., Mme DERROY,
46, rue de Londres,
75008 Paris

REVERSION DES PENSIONS DE RETRAITE DES EX-CONJOINTS DIVORCES

La loi de juillet 1978 permet le partage des pensions de reversion de retraite professionnelle entre les ex-conjointes divorcées survivantes.

Une proposition de loi adoptée par le Sénat tend à exclure du partage l'ex-conjoint dont le divorce a été prononcé à ses torts exclusifs. Cette disposition si elle était adoptée par les députés donnerait satisfaction aux anciens combattants, anciens P.G.

Voici un cas, parmi tant d'autres qui nous fait soutenir cette revendication d'un grand nombre de nos camarades :

... Un de nos camarades fait prisonnier le 17 juin, emmené en Allemagne où il a eu une attitude exemplaire et bien des péripéties de toutes sortes, condamné à un an de forteresse, en prison à Marienburg puis Graudenz se retrouve enfin à Paris, chez lui, le 9 avril 1945.

Là, désastre complet. L'appartement de fonction est à l'abandon depuis au moins trois ans. Les vêtements sont dévorés par les mites. L'épouse est en villégiature sur la Côte-d'Azur.

Quatre jours après elle revient... Inutile de dire que les tentatives de rapprochement se soldent par un échec.

Alors commence une grande période de dépression... Après une tentative de suicide.

Demande de divorce : l'assistance judiciaire est refusée. Motif : a perçu son traitement d'instituteur durant toute la captivité... Qui en réalité a perçu ce traitement ?... On le devine...

... Et pendant quatre ans, c'est une sorte d'errance, une tentative de reconstitution d'une vie nouvelle qui finira par aboutir grâce à l'aide d'une femme.

C'est d'ailleurs la seule aide qui sera prodiguée car, pour les Organismes officiels...

Durant cette période, le divorce sera demandé et obtenu en 1950 par l'ex-épouse, aux torts réciproques, selon la loi du moment, mais sans pension.

Motif du divorce : ... croustillant...

— Contre lui : abandon du domicile conjugal !...

— Contre elle : attitude injurieuse envers son mari du fait de sa conduite envers l'armée occupante.

Sans commentaires...

En juin la situation du nouveau couple est régularisée par un mariage, les années passent pour cette nouvelle union ayant rebâti une nouvelle existence.

Le 17 juillet 1978 comme nous l'indiquons au début de cet article, loi votée par le Parlement portant le numéro 78/753 attribuant une fraction de la pension de reversion à l'ex-épouse divorcée.

C'est le début d'un combat contre le texte de cette loi car tous les Organismes consultés se réfugient derrière ce texte sans vouloir prendre de responsabilités, en particulier le Service des Retraites de l'E.D.F. dont je fais partie.

Des questions peuvent se poser :

— Pourquoi une innocente devra-t-elle verser une partie de sa pension à une tierce personne à qui le mari ne doit rien ?

— Pourquoi cette tierce personne n'ayant en rien contribué à l'établissement de cette pension pourrait-elle en bénéficier ?

— Pourquoi la vie commune réelle du premier couple ayant été d'environ un mois, le calcul attribue à l'ex-épouse divorcée environ 1/4 de la pension ?

— Pourquoi, après son décès, faire l'injure à un ancien combattant prisonnier de guerre, d'accorder le bénéfice de ses ressources à celle qui l'a abandonné depuis 1943, date de l'internement ?

Un début de solution a été trouvé par certaines caisses de retraite complémentaire, elles versent à la veuve la pension de reversion intégrale et accordent à l'ex-épouse divorcée une pension proportionnelle.

Mais, la direction de l'E.D.F. n'accepte pas d'examiner le cas, elle refuse même de le soumettre à la Commission supérieure nationale du personnel.

Il est quand même particulier qu'un homme soit contraint de défendre ce que l'on appelle « les droits de la femme »...

Il serait souhaitable que la « Justice », si elle existe encore en France soit respectée — qu'une innocente ne soit pas condamnée à verser une indemnité à quelqu'un qu'elle n'a pas à connaître — d'autant que, conformément à la loi, il ne peut y avoir de retour sur la chose jugée et que le divorce a été prononcé sans pension alimentaire.

(A suivre)

HOMMAGE A NOS CHERS ANCIENS

Dans le cadre des cérémonies célébrant le 70^e anniversaire de la Bataille de la Marne de 1914, une exposition nationale se tient à la Gare de l'Est, à Paris, du 8 septembre au 12 novembre 1984.

Thème : 1914... Partis pour un été.

Située dans le hall banlieue, l'exposition est présentée dans une structure modulable en aluminium entièrement fermée, d'une surface de 300 m².

A l'intérieur, sont exposés près de trente mannequins entièrement équipés, environ quatre cents documents et de nombreux objets.

Six grandes parties, dont l'objectif avoué est de faire percevoir l'homme, ses souffrances, ses croyances, sa vie en pleine tourmente. Parties :

- 1. : La paix des armes, 1870-1914. 2. : Le tocsin, 1^{er} août 1914. 3. : Le temps des certitudes, 3 août - 25 août 1914. 4. : Echecs et inquiétudes, 25 août - 5 septembre 1914. 5. : La Marne, 5-12 septembre 1914. 6. : L'hiver au front, 12 septembre - 31 décembre 1914. 6 bis. : Noël aux tranchées.

CEREMONIES LOCALES

Exposition Joffre et la Marne :

— Vincennes : 13 octobre au 15 novembre.

— Perpignan : 1^{er} décembre au 21 décembre.

— Seine-Saint-Denis : Gagny, 8 septembre au 8 novembre 1984.

— Yvelines : Saint-Cyr, 10 novembre.

D'autres cérémonies et expositions ont été organisées en septembre, malheureusement nous n'avons pu les annoncer, ayant été prévenus trop tard :

— Seine-et-Marne : Meaux, Etrépilly. Yonne : Crucy-le-Chatel. Essonne : Evry. Marne : Dormans et Mondement. Les Yvelines : Louveciennes et Versailles.

JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS
le 11 NOVEMBRE
ACHETEZ LE
BLEUET de FRANCE



Emblème des Anciens Combattants
et Victimes de la Guerre

AU PROFIT des VEUVES - ORPHELINS
et ASCENDANTS

DEUIL

C'est avec peine que nous avons appris le décès de notre camarade Roger EMERIT, délégué départemental des Stalags VI et U.N.A.C. survenu le 21 août dernier.

Quoique souffrant, Roger s'est dévoué sans compter pour tous nos camarades et remplissait sa tâche de délégué départemental avec cœur et volonté. Il était un amicaliste 100 %. Nous perdons un excellent camarade au grand cœur.

Nos très affectueuses condoléances et notre profonde amitié à Madame EMERIT qui le secondait dans sa tâche P.G. et le soignait de tout son dévouement d'épouse (50, boulevard Main, 79000 Niort).

Marcel SIMONNEAU.



C'est avec plaisir que nous avons appris que le Conseil des ministres du 8 août dernier, sur la proposition de Monsieur le ministre de la Défense avait élevé à la dignité de commandeur de la Légion d'honneur M. Raymond TRIBOULET, président de l'Association nationale des Combattants volontaires de la Résistance, ancien ministre des A.C. et V. de G.

Nous avons toujours entretenu les meilleures relations lors de sa présence à notre ministère de Tutelle et en gardons un bon souvenir.

Il a su « partir » lorsqu'il a senti qu'il ne pouvait rien obtenir de plus pour le règlement de nos problèmes... preuve de son honnêteté et de sa fidélité aux anciens combattants et victimes de guerre. Il a continué par la suite en se dévouant pour l'Association dont il est le président.

Nous lui adressons nos très vives et respectueuses félicitations.
M. S.

NORD

EXTRAITS DU COMPTE RENDU DE LA REUNION MENSUELLE DU 9 JUILLET 1984

Jacques rappelle le décès de Jean HOURRIEZ, des XIII, un fidèle de nos réunions depuis de nombreuses années.

Nombreuses démarches durant le mois, la majorité (18) concerne des interventions pour participation à des frais de funérailles. Il semble que des initiatives devraient être prises pour découvrir les veuves en difficultés et cela dans tout le département.

Au sujet du repas de Fruges, Jacques lit la lettre qu'il a adressée au restaurant proposant une solution amiable à 70 F et l'accord reçu en réponse. Satisfaction générale mais opinions divergentes sur l'utilisation des 20 F obtenus.

Robert MARECHAL s'offre à faire la correspondance et à envoyer en timbres cette valeur moins celle de l'envoi.

Victor PODEVIN estime que la somme doit être reversée aux Amicales et non aux participants. La majorité préconise de conserver l'argent pour donner un éclat plus considérable aux cérémonies du quarantième anniversaire, l'année prochaine à Loos.

Jacques trouve un moyen terme : une copie de la lettre au restaurant sera jointe au compte rendu. Les Amicales aviseront les intéressés qu'ils peuvent récupérer 17,50 F en en faisant la demande à Robert MARECHAL, 9, rue d'Elbeuf à Tourcoing.

La Commission d'attribution des diplômes de porte-drapeau s'est tenue le 19 juin. Sur 16 demandes, 15 sont accordées, la dernière est laissée en suspens, pour enquête.

La Commission sociale de l'Office a réparti le 14 juin un montant de 270 000 F (27 millions anciens). Il restera à attribuer un reli-

Votre Carte des Vins 1984 - 1985

BORDEAUX

Carte des vins établie en tenant compte des millésimes actuels soigneusement sélectionnés. Vins expédiés par les propriétaires-récoltants. Chaque numéro correspond à un producteur. Il n'est pas possible de mélanger les divers numéros. Mais, dans un même numéro, possibilité de faire un assortiment pour composer 12, 24, 36 ou 48 bouteilles. Tous ces vins ont l'Appellation d'Origine Contrôlée (A.O.C.) et livrés franco en bouteilles de 75 cl.

BORDEAUX BLANCS

- Entre-Deux-Mers.** « Entre-Deux-Huitres ». Sec naturel. Médaille d'or de Paris 19 F
typique récolté en Sauternais 28 F
- Haut-Loupiac.** Liqueureux. 1981 25 F
- Sainte-Croix-du-Mont.** Liqueureux, bouqueté. 1981 26 F
- Graves blanc.** Sec. Vin 1982 47 F

BORDEAUX ROUGES

- Côtes de Bourg.** Vin de côtes ; peut se boire jeune et frais. 1981 25 F
1982 23 F
- Côtes de Canon-Fronsac.** Rives de la Dordogne en Libournais. 1978 39 F
1979 38 F
1982 37 F
- Montagne-Saint-Georges. Saint-Emilion.** 1972 49 F
1973 45 F
1974 44 F
- Saint-Emilion.** Grand cru. 1980 38 F
1981 42 F
1982 43 F
- Pomerol.** « Grand vin de France ». 1981 45 F
1982 50 F
- En quantité réduite : Saint-Emilion.** 1981-1982 42 F
- Pomerol.** Très belle production artisanale. 1979 53 F
1981 49 F
- Possibilité de quelques vieux millésimes sur demande.**
- Haut-Médoc. Margaux.** 1977 46 F
1978 52 F
1979 49 F
1980 44 F
1981-1982 45 F
- Haut-Médoc. Margaux.** Vignes jeunes (A.O.C.). 1981 43 F
3^e Grand cru classé 1980 71 F
- Haut-Médoc. Margaux.** Grand cru classé. 1977 75 F
1978 115 F
1979 100 F
1980 80 F
1981 100 F
1982 102 F
- Haut-Médoc. Pauillac.** 1977 36 F
1978 43 F
1979 40 F
1980 35 F
1981 38 F
- Haut-Médoc. St-Estèphe.** 1980 32 F
1981 33 F
1982 35 F
- Haut-Médoc. St-Estèphe.** Grand cru. 1976 70 F
1977 55 F
1980 60 F
1981 75 F

COMMANDES. — A adresser à André MAZEAU, B.P. 16, 33530 Bassens, accompagnées de leur montant soit par chèque bancaire, soit par C.C.P. : 1.515-32 C Bordeaux, qui se tient toujours à votre disposition pour tous renseignements, notamment pour les amateurs de grandes années qu'il n'est pas possible de faire figurer ici.

Tous les prix indiqués sont « nets-nets », franco de port, T.T.C. A partir de décembre, les transporteurs ne garantissent pas les livraisons pour les fêtes de fin d'année.

quats de 655 000 F. Nous ne pourrions cette année offrir le colis du 11 Novembre dans les maisons de retraite malgré les protestations de toutes les Associations régionales.

Les cérémonies prévues pour les 13 et 14 juillet sont énumérées. Le drapeau de l'U.N.A.C.-Nord sera présent au monument aux Morts, place Rihour, à Lille.

Pour la lecture de l'appel du général De Gaulle le 18 juin, une très nombreuse assistance s'était réunie devant la Vieille Tour. La musique du 43^e prêtait son concours.

Monsieur COUDER, directeur de l'Office quitte son poste, nous le remercions sincèrement.

Victor PODEVIN en raison des activités sociales nouvelles ne peut plus assurer le secrétariat de l'U.N.A.C.-Nord, André VAN DEN BOGAERDE a bien voulu prendre la suite dès le mois d'octobre. Nous les remercions tous deux pour ce

qu'ils ont fait ou feront pour maintenir l'activité efficace de l'U.N.A.C.-Nord.

J. DE BARALLE.

P.-S. — PODEVIN n'ayant pas le temps de rédiger ce dernier compte rendu c'est Jacques qui s'en est chargé mais il n'avait pas la feuille de présence, veuillez l'excuser de ne pouvoir donner la liste des présents et des excusés.

Adolphe LEMAIRE et Madame adressent un grand bonjour, aux amis du « Lien », de la Côte d'Opale.

EXPOSITION

Du 6 au 31 octobre 1984, René RIEY, ancien P.G., présente ses peintures, gouaches, pastels, dessins au Novotel Carnac, avenue de l'Atlantique, 56340 Carnac, tél. : (97) 52-16-66.
Qu'on se le dise !...

BOURGOGNE

GRUPE I. — VINS FINS DE LA COTE DE NUITS

Appellations	Nature	Année	La bout.
Gevrey-Chambertin	Rouge	1981-1982	56 F

GRUPE II. — VINS FINS DE LA COTE DE NUITS

Nuits-Saint-Georges	Rouge	1980-1981-1982	60 F
Nuits-Saint-Georges. Les Meurgers	Rouge	1980-1982	77 F
Nuits-Saint-Georges. Les Meurgers Vosne-Romanée	Rouge	1981	75 F
Vosne-Romanée	Rouge	1980-1981-1982	60 F
Vosne-Romanée. Les Reignots	Rouge	1980-1982	77 F
Vosne-Romanée. Les Reignots	Rouge	1981	75 F
Vosne-Romanée. Les Beaux Monts	Rouge	1980-1982	77 F
Vosne-Romanée. Les Beaux Monts	Rouge	1981	75 F
Vosne-Romanée. Les Suchots	Rouge	1980-1982	77 F
Vosne-Romanée. Les Suchots	Rouge	1981	75 F
Vosne-Romanée. Les Malconsorts	Rouge	1980-1981	80 F
Vosne-Romanée. Les Malconsorts	Rouge	1982	85 F
Clos Vougeot	Rouge	1980-1981	95 F
Clos Vougeot	Rouge	1982	100 F

GRUPE III. — VINS FINS DE LA COTE DE BEAUNE

Savigny-les-Beaune	Rouge	1981-1982	50 F
Savigny-les-Beaune. Les Peuillets	Rouge	1981-1982	55 F

GRUPE IV. — VINS FINS DE LA COTE DE BEAUNE

Bourgogne	Blanc	1978-1982	38 F
Meursault	Blanc	1978-1979-1982	55 F
Meursault. Clos des Grands Charrons	Blanc	1978-1979-1982	60 F
Meursault. Charmes	Blanc	1981-1982	64 F
Meursault-Parrières	Blanc	1981-1982	64 F
Meursault. Côtes de Beaune	Rouge	1979-1981-1982	48 F
Volnay-Santenots	Rouge	1981	70 F
Volnay-Santenots	Rouge	1982	68 F
Beaune. Clos du Roi	Rouge	1981	68 F
Beaune. Clos du Roi	Rouge	1982	66 F
Aloxe-Corton	Rouge	1982	66 F
Pommard	Rouge	1981	74 F
Pommard	Rouge	1982	72 F
Corton-Renardes	Rouge	1982	80 F

CONDITIONS DE VENTE

Tous ces crus sont vendus par cartons de 12 ou 24 bouteilles.

Les prix s'entendent à la bouteille « Bourgogne » (75 cl). Les envois sont effectués, nets de tous frais, port, flacons, taxes et emballages perdus, uniquement en France métropolitaine. Les marchandises voyagent aux risques du destinataire qui, en cas d'avarie, doit prendre toutes réserves vis-à-vis du transporteur. Les commandes individuelles ou collectives (ces dernières à livrer à une seule adresse) doivent porter par groupe avec un minimum de 12 bouteilles. Chaque groupe représente un viticulteur. Par exemple : 12 bouteilles assorties parmi les crus du groupe II, 24 bouteilles assorties parmi les crus du groupe IV. Lorsqu'un cru comporte plusieurs millésimes au même prix, il conviendra de préciser très exactement le millésime désiré.

En période normale, un délai minimum de quinze jours est nécessaire pour la livraison. Au mois de décembre, aucun délai ne peut être garanti.

Tous les vins sont en quantité limitée. Certains millésimes peuvent être épuisés avant le 1^{er} avril prochain.

Il convient de respecter ces prescriptions. Les commandes doivent être adressées à Gilbert CORNEMILLOT, délégué U.N.A.C., 22, boulevard de la Trémouille, 21000 Dijon. Tél. : (80) 30-31-93. Les fonds doivent être versés à la commande par chèque bancaire ou C.C.P. (trois volets).

LE BAREME CI-DESSUS EST VALABLE JUSQU'AU 1^{er} AVRIL 1985 (Sauf augmentation du taux de la T.V.A.)

PARIS - 3 SEPTEMBRE 1984

Les anciens P.G. conservent le culte du souvenir

Comme chaque année à cette date, quelque soit le jour, les anciens P.G. raniment la « Flamme sacrée » sous l'Arc de Triomphe à Paris. Cette année encore c'est en très grand nombre que nos camarades de Paris, de la région parisienne et des départements ont répondu : présent.

Deux cents drapeaux, le concours de la Musique militaire du 8^e Régiment de Transmissions du Mont-Valérien, cette cérémonie du Souvenir, une nouvelle fois, a été de très grande tenue.

Après le dépôt de la couronne du Comité National d'Entente P.G., la Flamme a été ravivée par Georges GOSNET (F.N.C.P.G.), Maurice BERNHEIM (U.N.A.C.), Louis DALIN (U.N.E.G.) et Georges DEROY (A.C.-C.A.P.), au milieu d'une foule de camarades émus et recueillis.

Madame AUBRY représentait Monsieur LAURAIN.

Cette année encore cette cérémonie annuelle a prouvé que les

anciens P.G. n'oublient rien et conservent le culte du Souvenir et de la... Reconnaissance.

M. S.

P.-S. — La Fédération avait convié les camarades présents et les représentants des Associations sœurs (P.G. et A.C.) à une sympathique réception rue Copernic, accueillies par un des vice-présidents nationaux, le docteur Louis RAMBAUD, au nom du président LEPELTIER, les participants et participants apprécièrent son intervention toute de gentillesse et de vérité. L'U.N.A.C. était représentée par son président Marcel SIMONNEAU.

« LE LIEN »

46, rue de Londres, 75008 Paris
Directeur de la publication :
Georges ROCHEREAU
Cotisation annuelle, donnant droit à l'envoi du journal : 45 F
Dépôt légal : Octobre 1984
Imprimerie ADAM : 75018 Paris

AU HASARD DU COURRIER



(Suite de la première page)

De Pierre GUENOT, 25150 Dambellin. - A l'occasion de ma paye au jour de mes 80 ans, je viens vous régler mes deux carnets de bons en y joignant 100 F pour les plus malheureux que moi. Bon courage et bonne santé à tous, en particulier à ceux de Preschen et de la Stade Kaserne de Brux.

De Henri BONNET, 24380 Lacropte, ex-2051 Warnsdorf Edelgrund. - Je viens de recevoir une belle carte d'Alsace que mon aimable ami Emile SIMONET et son épouse m'ont écrite pendant le séjour qu'il y ont fait. Mon épouse a été plus sensible encore puisqu'elle est Strasbourgeoise (qui s'en souvient?)... Elle eut le courage de venir me voir en 1942 à Edelgrund, hébergée par les braves Tchèques qui vivaient sous notre toit... Il est toujours agréable de lire notre cher « Lien » quoi qu'il nous donne aussi des nouvelles bien tristes : pauvres camarades qui nous quittent souvent pas si vieux. J'adresse mes sentiments très cordiaux à tous les anciens de Warnsdorf et bien sûr aux si dévoués membres du Bureau du IVC que je remercie bien sincèrement.

De Joseph LAIGLE, 35600 La Chapelle-de-Brain, ex-Halindorf. - C'est toujours avec plaisir que je reçois « Le Lien » malgré que je n'y trouve pas beaucoup de noms de mes anciens camarades. J'adresse mes

sincères amitiés à tous ceux du IVC. Pour moi, l'âge commence à se faire sentir et la santé ne s'améliore pas. J'aimerais bien avoir des nouvelles de mon camarade Alban SERVOLES qui écrivait un article sur le journal du stalag et des petites poésies. Il a été rapatrié par la relève en février 1942. Amitiés à tous.

De l'abbé LEFRANC, 08220 Banague, ex-38169 de Bohm Leipa, Rosenthal Fabrik où il était aumônier, homme de confiance, interprète. - Que le supplément serve à aider les camarades défavorisés. J'ai eu la joie, en 1983, d'avoir la visite de l'abbé PRAMON ainsi que de Fernand COENE et sa charmante épouse. Aussi nous en avons profité pour visiter la vallée de la Meuse. Que c'est agréable de se retrouver après tant et tant d'années. Que de souvenirs nous avons échangés ensemble. Bonnes amitiés à tous.

De Jean-Baptiste MOUNANT, 64440 Laruns. - Je regrette mon retard car j'aurais pu éviter de faire dépenser un timbre de plus à l'Amicale. Je te prie de recevoir l'expression de mes sentiments les meilleurs et de transmettre aux anciens d'Aussig mon plus cordial souvenir à SCHELL par exemple, ancien de Prodlitz et Tronco et Henri PLE, ancien du Borax et qui a fini au Lager Haus.

De l'abbé Corentin LE PEMP, 29120 Pont-l'Abbé, ex-Pokau Aussig. - Par la pensée et surtout la prière, je m'unis à tous les camarades anciens prisonniers, en particulier à ceux d'Aussig Pokau Revier, infirmerie dans laquelle en équipe fraternelle nous soignons et aidons les malades et les blessés de diverses nationalités. Que sont-ils devenus ? Je te prie de croire à ma sincère amitié.

ILS ETAIENT AUX JOURNEES ARCACHONNAISES

(Suite du numéro 275)

LETELLIER, (85) Longeville, Brux Wistritz.
HERAUDEAU, (17) Ars-en-Ré, Leipa Rosenthal Niemes.
LONGVAL, (27) Brionne, 400 Bodembach, kommando 253.
PARIS, (09) Champvallon, Brux.
ARNAUD, (09) Pamiers, Brux Hydnerwersk.
VUILLEMOT, (52) Poisson, Zittau, Grottau, Rayschendorf, Habendorf, Tschernhausen, Wiese et Alt.
ROUTABOUL, (12) Nancelle-Gare, Brux Nixdorf.
DELGORGUE, (62) Saint-Omer, Brux 459.
DAUGREILH, (33) Bordeaux, Turn V.
GARRIGUE, (33) Bordeaux-Caudéran, Beichenau Reichenberg.
GULLAUD, (25) Mandeuze, Turn V.
WARGNIER, (94) Sucy-en-Brie, Brux Hydnerwersk.
LAVOUE, (22) Dinan, Konnitz Niemes Lōipa Ober.
GUILLON, (84) Sainte-Cécile-les-Vignes, Reichbahn Brux.
ALLARD, (33) Pessac, Schima Saiesel, Brux.
BROUSTAL, (46) Lavergne, Brux Reichbahn ex-400.
DUCOURNEAU, (33) Pont-de-la-Maye, Brux Reichbahn.
Veuve DULAU, (33) Omet, Brux Reichbahn.
BEGARD, (33) Omet, Brux Reichbahn.
DIXIMUS, (02) Laon, Turn V Ladowitz Aupers.
BONNET, (24) Lacropte, Warbsdorf Edelgrund.
Veuve POYER, (28) Lucé, Bodembach.
GALLICE, (44) La Baule, BONESLAU, Brux.
VARNEY, (52) Culmont, Brux.
Veuve SAUQUERRE, (33) Bordeaux, Brux.
Veuve ROUGERIE, (64) Bayonne, Sryritz Teplitz.
DARTAYRE, (71) Gueugnon, Skyrizt Bilin Reichenberg.

DURAND, (17) La Rochelle, Oberleutendorf, Brux.
SIMONET, (35) Boisgervilly, Warnsdorf Edelgrund.
RIGAUD, (85) Les Sables-d'Olonne, Oberleutendorf.
PERSILLON, (33) Pessac, Eichwal Kronc.
TARIS, (33) Meistendorf B, Leipa, Niemes.
CANDAU, (33) Bordeaux-Caudéran, Eichwald.
SARROT, (33) Bordeaux-Caudéran, Telchen.
CHAPON, (93) Gagny, Komatau Teplitz Erieland.
FRISE, (54) Velles-sur-Moselle, Ober et Niederleutendorf.
CARDOUAT, (33) Le Teich, Turn V, Rosenthal Teplitz.
LASSEGUE, (33) Le Bouscat, hôpital Wilsdorf.
HEUGUEROT, (37) Tours, Brux Ober Niederleuf.
GAUTHIER, (88) Vittel, Brux.
DELCASSE, (82) Montauban, Aussig.
DUPRAT, (40) Sarbazin-Roquefort, Schutzenhaus Teplitz.
GEMINIANI, (63) Cébazat, Brux.
THOMAS, (63) Lempdes, Brux.
BORDENAVE, (32) Caupenac-d'Armagnac, Altheim Aucha Aussig Liberschitz.
NORA, (33) Bordeaux-Caudéran, Skirizt Ober Nieder.
CANOURGUE, (12) Villefranche-de-Rouergue, Skirizt Maltheurn, Turn.
BRIERE, (27) Criquebeuf-sur-Seine, Brux Hydnerwersk 459.
ROCHE, (79) Fontenay - Rohan, Schonlindé.
Veuve JOLLIVET, (17) La Rochelle, Oberleutendorf.
BOS, (33) Hastignan, Schaufel Fabrik Auperchn Schuthous.
GOMBEAUD, (33) Saint-André-de-Cubzac, Pomerce Wistitz.
BOINEAU, (86) Poitiers, Tetchen.
INAVIMBERT, (33) Bordeaux, Oberleutendorf.
PEREZ, (32) Condom, Neurer Tetschau Reichenberg.
TRILLO, (32) Condom, Weisskirchen.

Nouvelles de Tchécoslovaquie

Un ami de Tchécoslovaquie, M. Jan MAREK, journaliste à Decin (anciennement Tetschen) a fait parvenir à Raymond LEPERT un article sur la forteresse de Königstein, célèbre à cause de l'évasion sensationnelle du Général Giraud, pendant la dernière guerre.

La traduction a été faite par Mme de Marchi la charmante épouse de notre ami Edmé de Marchi, ancien du Borax-Werke, qui habite le Canada depuis bientôt 30 ans. La traductrice ne souscrit pas à toutes les informations contenues dans cet article qui, pourtant, est susceptible d'intéresser nos lecteurs.

Nous laissons la parole à Jan Marek :

A chaque fin de semaine, à partir du mois de mars jusqu'à la fin du mois d'octobre, des bateaux à moteur du bureau de Tourisme-Sportif, partant du port de Decin (Tetschen) vers la forteresse de Königstein située en R.D.A. ; celle-ci servait autrefois de protection frontalière au Royaume de Bohême, laquelle frontière était autrefois plus au nord, en comparaison de l'actuelle frontière de Tchécoslovaquie.

Le guide Ing. Vladimir Svoboda et Jan Marek établirent une intéressante histoire du Château, plus tard appelé Forteresse. La ville de Königstein porte dans ses armoiries le Lion tchèque à deux queues. Le 7 mai 1241 fut signé un traité de fraternité frontalière entre le Roi de Bohême Wenzel 1^{er} et l'Evêque de Meissen. En août 1359, un Empereur romain qui est en fait le Roi de Bohême Charles IV, fils du roi Jean de Luxembourg et de Bohême qui fut tué en 1346 à Crécy en combattant à côté de la France, visite Königstein.

Charles IV signe à Ponthieu plusieurs documents d'Etat. A partir du 9 septembre 1408, les comtes de Meissen prennent en charge le château et le 4 avril 1589 le Prince Electeur Christian 1^{er} donne l'ordre d'achever la construction en lui donnant l'aspect d'une vraie forteresse.

Le Tzar Pierre 1^{er} de la Sainte

Russie visite la Forteresse (4 juin 1698 et 16 novembre 1712) et dans les années 1722 et 1725 on y érige un immense tonneau à vin dont le dessus servait de piste de danse aux Seigneurs.

Les visites de diverses personnalités se succèdent par intervalle : en 1780 le peintre suisse Anton Graf et Adrien Zweig qui donnent à cette région le nom de « Suisse saxonne-Bohémienne » en allemand « Saxisch-Böhmische Schweiss », à cause de leur aspect. Napoléon-Bonaparte s'arrête à son tour en ce lieu en 1813.

Vers 1849, on installe un système télégraphique souterrain reliant la ville de Dresden et le Château de Königstein. Entre 1870 et 1871 accueille des prisonniers de guerre français et est la forteresse utilisée comme lieu d'hébergement pour les Officiers français et russes, prisonniers de guerre au cours du conflit de 1914-1918.

Durant la deuxième guerre mondiale, les Allemands déménagèrent de la Galerie d'Art de Dresden plusieurs toiles de grands peintres comme Rubens, Raphaël, Canaletto, etc., des pastels de Jean Eiffel Liotard et bien d'autres chefs-d'œuvres, beaucoup furent entreposés dans cette forteresse, puisque l'on était certain de la sécurité en ce lieu. Pendant cette période (40-45) la forteresse abrita 98 Officiers français de haut grade et 14 d'entre eux « bénéficiaient » d'une surveillance accrue. Le général Giraud était donc parmi les plus connus. En compagnie d'un ami, le général Mesny, des cordages furent fabriqués en vue d'une évasion qui eut lieu le 17 avril 1942. Cette évasion qui eut un grand retentissement, fut organisée par des éléments extérieurs et suivit l'itinéraire Bodenbach - Eger - Nürnberg-Stuttgart pour gagner la Suisse. Le 25 avril le général faisait son entrée dans la partie inoccupée de la France de Vichy.

Il y a beaucoup de versions sur cette spectaculaire évasion. On a dit que les allemands avaient eux-mêmes facilité la fuite ! Légende ou réalité ? Les aides ou compagnons de l'évasion, le général Mesny et Le Bleu ont été tués dans leur

automobile le 9 janvier 1945, selon toute vraisemblance. L'ensemble de ces faits, cités au procès de Nuremberg n'ont pas été éclaircis. On ne sut jamais quelles furent les personnes impliquées dans cette aventure.

Selon la chronique de la 9^e division motorisée de l'armée rouge, décorée de l'ordre de Suworow, la Waffen SS livra de violents combats de résistance dans la région de Königstein les 8 et 9 mai 1945 avec des pertes des deux côtés. La bataillon du 26^e Wislenski Régiment du Major Koschukow s'empara de la forteresse le 9 mai au matin. La garnison allemande composée de 15 officiers, 35 sous-officiers et 115 soldats, commandée par le major Hesselmann remis la clé de la bâtisse au commandant du régiment de l'armée rouge le Lt Schtikow. Dans ses murs 530 soldats français et 70 généraux attendaient leur libération, ils saluèrent les libérateurs avec des fanions tricolores. Par la suite la clé fut remise au plus ancien officier français et la forteresse se trouva dès lors sous garde russe, les « fascistes » fuyant en direction de la Tchécoslovaquie furent pourchassés.

C'est seulement le 28 mai 1945 que les prisonniers français partirent par camions en direction de la France accompagnés de deux tanks patrouilleurs (!).

Königstein est aujourd'hui une place en vogue pour les touristes ; plus d'un demi-million de visiteurs de la RDA, mais aussi de l'ouest comme de l'est : France, Russie, Pologne, Hongrie, etc.

Une plaque commémorative informe le profane de l'emprisonnement du socialiste August Bebel, du fondateur du parti communiste Fritz Heckert et Böttker qui fut l'inventeur de la célèbre porcelaine de Meissen.

(fin du récit de Jan Marek)

Ce qui s'écrit de l'autre côté du rideau ne manque pas de saveur et ne peut échapper à l'esprit critique de nos compatriotes.

Transmis par R. Lepert

ENTRE NOUS

(Suite de la première page)

nier, alors que le vent du large dispersait les feuilles d'automne sur la place sablonneuse, vous avez choisi vos sonorités les plus graves pour accueillir un fourgon qui venait de la ville. Après une vie courte, plus fertiles en peines qu'en joies, la jeune épouse d'il y a trente ans, revenait dormir au pied de son clocher. L'assistance était nombreuse car les gens de mer ont le culte des morts, mais, dans le deuil, on remarquait une place vide.

Vaincue après une lutte courageuse, cette Maman avait fermé les yeux avant que la guerre ne lui eût rendu son unique enfant.

Il est possible que j'oublie les noms de ces petits villages sudètes qui sentent bon malgré l'haleine fétide du monstre aux cent cheminées ; toujours, je me souviendrai de Niedergeorghenthal.

C'est de là, qu'un affreux matin d'hiver, en allant au jus, m'est arrivé, si pur, le chant de l'Angelus. Ce refrain d'autrefois, simple et frais, prélude des prochains carillons, m'a si vivement ému que j'ai voulu tenter une évocation de notre jeunesse insouciant sans autre prétention que de rendre hommage à la mémoire de nos Mamans.

Robert BREGON
Batl. 27 - BRUX. Nov. 43

« LE LIEN »
46, rue de Londres
75009 Paris

Directeur : G. ROCHEREAU
Commission Paritaire
N° 784-D-73
Imprimerie Claude ADAM
4 bis, rue Nobel, 75018 Paris

LUNDI DE PENTECOTE A NEUSTADT

Souvenir du 29 mai 1944

(Suite de la première page)

savent bien comment cela se passait ! C'était si long cet exil pour ces jeunes gens. Cette cohabitation, cette incertitude...

Et puis, dans la semaine, BLANC, notre homme de confiance nous annonce la venue pour le lundi 29 mai, lendemain de Pentecôte des aumôniers DAURIAC et MANTELET avec Gérard GUENAND, l'homme de confiance du district de Reichenberg.

Ce n'était pas la première fois que notre commando recevait la visite d'un homme de confiance ou qu'un aumônier venait célébrer la messe et reconforter les copains.

Que s'est-il passé ? Voyez-vous mes amis, quarante ans après, j'en suis encore très troublé : il s'est passé quelque chose. Sans qu'aucun ordre ou demande n'ait été prononcé, chaque camarade est venu m'apporter ce qu'il pouvait offrir pour aider à composer le repas et faire honneur à nos hôtes. Sans qu'aucun mot d'ordre ait été donné, tous ces gars qui depuis presque 4 ans mangeaient à 3 tables différentes, avec leurs habitudes prises, mesquineries ou rancœurs se sont trouvés pour la première fois tous ensemble, à une même table, vite improvisée, ce samedi à midi, dans la même pièce où nous vivions séparés.

Ce repas, comme tous les autres, a pourtant été remarquable par la bonne humeur, la sociabilité, la camaraderie nouvelle qui s'est révélée : témoin un peu sceptique de notre vie commune depuis le début, j'ai été bouleversé par cette ambiance et ce qui est le plus extraordinaire c'est que, depuis ce

jour et jusqu'à la libération, parmi tous ces gars qui avaient eu l'occasion de se heurter, de s'en vouloir — oh ! pas pour des choses bien graves — il a continué de régner une bonne entente, un esprit meilleur. Le mot esprit est venu tout naturellement, je vous assure. Le kommando s'est dispersé, on est allé retrouver d'autres collectifs, mais parmi nous pas une dispute, pas une histoire...

Le lundi de Pentecôte nos invités sont venus : tous les gars avaient participé à parer la salle de la fabrique où devait se dire la messe, à installer la table dans la pièce du ping-pong pour le repas commun.

Le temp s'était radieux. Des camarades de Lusdorf et de Hegevald, villages voisins s'étaient joints à nous : cela faisait bien une vingtaine de convives, une belle tablée et le cuisot avait fait tout son possible.

Je me souviens de cette bonne humeur, de ces visages éclairés, des paroles heureuses de GUENAND et de celles plus graves des aumôniers. Notre dernier repas ensemble, mais quel moment heureux, peut-être plus que naturel.

Chaque Pentecôte ramène pour moi cette émotion ressentie ce jour-là...

Quelques jours plus tard c'était le débarquement sur les Côtes de Normandie... Un an plus tard nous rentrions en France, avec la peine au cœur du souvenir de ceux qui reposaient encore en terre étrangère et ne voyaient pas ce retour tant rêvé.

Jean SEPEAU